

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures



Week-end
gratuit

★
L'ETHNOLOGIE
VA VOUS SURPRENDRE !
Deux jours pour explorer le XXI^e siècle

Conférences | Débats | Projections
Lectures | Visites spéciales...



Avec la participation
de la
Comédie-Française

www.quaibranly.fr

14 et 15 mars 2015

#WeekendEthno

paris
ile-de-france



leRockuptibles

Libération

LE
HUFF
POST

SCIENCES
AVENIR

cnrs
le journal



Inca Kola. Marcos Lopez © musée du quai Branly

Kainua une ville étrusque sort de terre

Mal connue, la vie quotidienne étrusque se dévoile grâce aux fouilles d'une cité abandonnée au IV^e siècle avant notre ère. Parmi les découvertes : une villa d'architecture romaine, qui a donc deux siècles d'avance...

Martin Bentz

La confédération des 12 cités étrusques avait un sanctuaire fédéral, le *Fanum Voltumnae*. Dans son IV^e livre, Tite Live (-59 à 17) évoque plusieurs fois le temple du dieu suprême étrusque Voltumna, parce que l'on y prenait toutes les décisions concernant les intérêts panétrusques. Outre les grandes assemblées que l'on y convoquait, les Étrusques y organisaient un grand marché annuel et leurs jeux sportifs. Après l'absorption de l'Étrurie par Rome, le *Fanum Voltumnae* a sombré dans l'oubli. À partir du XIV^e siècle, les érudits européens se sont interrogés sur son emplacement et l'ont recherché en vain...

Pour les étruscologues, l'égarement du *Fanum Voltumnae* dans les limbes du temps, c'est un peu comme si l'on ignorait où se trouvent la Delphes des Grecs ou la Rome des catholiques... Après l'avoir recherché des siècles durant, ils ont fini par penser que si ses traces ont disparu, c'est parce que le grand sanctuaire était bâti en matériaux périssables... Cependant Simonetta Stopponi, n'y croyait pas.

Cette archéologue de l'Université de Pérouse s'est acharnée à traquer le *Fanum Voltumnae* jusqu'à découvrir récemment un site prometteur près de la ville d'Orvieto. L'endroit pourrait en effet bien correspondre au grand sanctuaire, puisqu'on y a trouvé une allée processionnelle et des monceaux de restes d'offrandes. L'archéologie étrusque réserve encore des surprises...

Pour autant, de nombreux aspects de la vie étrusque paraissaient perdus à jamais, notamment parce que les informations dont nous disposons proviennent presque seulement des nécropoles et des textes. Cette impression se relativise cependant, en particulier grâce aux progrès dans la connaissance de Kainua, une cité étrusque abandonnée qui – fait exceptionnel – n'a pas été recouverte à l'époque romaine. Quels sont les éléments nouveaux apportés par ces fouilles, auxquelles nous avons eu la chance de participer ? Avant de les présenter, résumons nos connaissances essentielles sur les Étrusques.

Les Étrusques se nommaient eux-mêmes *Rasna* ou *Rasenna* ; les Grecs les

CE PERSONNAGE ÉTRUSQUE
est représenté sur le couvercle de ce sarcophage en albâtre du III^e siècle avant notre ère, découvert à Colle del Vescovo. Manifestement, l'artiste a cherché à exprimer la dignité et l'opulence du défunt.